

HOMÉLIE DU 4^e DIMANCHE ORDINAIRE (30 janvier 2022)

L'évangile que nous venons d'entendre reprend la fin de l'extrait entendu dimanche dernier. Dans la synagogue de Nazareth, tous étaient émerveillés. Et j'avais choisi ce mot comme fil conducteur : émerveillement. Aujourd'hui, je parlerai d'ÉTONNEMENT. En effet, *"tous s'étonnaient des paroles de grâce qui sortaient de sa bouche"*. Chaque fois que se lève un prophète, celui-ci vient bousculer, briser le ronronnement de nos vies bien rangées, monotones parfois. Qui d'entre nous n'aspire jamais à la tranquillité par moments ? Les mots de Jésus *étonnent*, comme ceux de Jérémie 6 siècles plus tôt. Tout prophète est choisi par Dieu. Jérémie en avait conscience, lui qui se disait connu de Dieu avant même de naître. Que dire de Jésus, Lui qui est avec le Père, dans le Père, depuis toujours, de toute éternité ?...

Le Seigneur s'était adressé ainsi à Jérémie : *"Lève-toi... tu diras... ne tremble pas."* Dans l'Israël ancien, le prophète était en quelque sorte un "fonctionnaire du culte"... Jérémie n'est pas de ceux-là. Il est libre. Il peut parler à contre-courant, critiquer, arracher et planter, et surtout donner espoir. N'est-ce pas cela que Jésus va vivre par excellence ? Oui, laissons-nous étonner par ceux qui poursuivent cette mission. Et réjouissons-nous du Pape François que le Seigneur nous a donné comme prophète pour notre temps.

Mais nous éprouvons un deuxième étonnement : le retournement des auditeurs... Nous le savons pour Jérémie qui sera violemment rejeté. On n'accepte pas ses mises en garde, ses plaintes, ce qu'on appellera des "jérémiades"... Même chose pour Jésus : c'est l'escalade. On passe de l'étonnement au murmure, puis à la furie et au rejet. C'est un phénomène bien connu que cette dérive jusqu'à la haine et la violence. Prêtons attention à ce qui se passe aujourd'hui dans les manifestations de foule (de quel qu'ordre qu'elles soient) : quand elles dégènèrent, elles peuvent aller très loin dans l'insulte ou les coups ! Et cela s'accompagne de propos qu'il faut bien qualifier d'âneries, de n'importe quoi !

Jésus, lui, va devancer le murmure de ses auditeurs : *"N'est-ce pas là le fils de Joseph ?"*... Jésus sait bien les attentes de ses proches : pourquoi n'accomplit-il pas les prodiges qui ont eu lieu à Capharnaüm ? Alors il va rappeler deux épisodes bibliques bien connus de tous. D'abord la rencontre du prophète Élie avec une veuve étrangère à Sarepta, cette veuve qui va bénéficier du don de Dieu sous la forme d'une cruche d'huile et d'un vase de farine qui ne s'épuisent pas. Et puis la guérison d'un général syrien, Naaman, purifié de sa lèpre par le prophète Élisée... Les auditeurs comprennent bien où Jésus veut en venir. Leur colère gonfle comme un tsunami. Comment entendre ces mots qui reviennent à dire : *"Vous êtes les premiers destinataires de la Bonne Nouvelle, mais puisque vous n'en voulez pas, ce sont d'autres qui hériteront de la promesse !"* ? On n'est pas si loin de certains discours actuels : pourquoi se soucier des étrangers, alors qu'il y a tant à faire pour les gens de chez nous ?

Les paroles de Jésus étonnaient... On peut s'étonner de cette escalade de la haine qui s'est emparée des compatriotes de Jésus... Troisième étonnement : *"Jésus, passant au milieu d'eux, allait son chemin"*. Comment est-ce possible ? Un psaume dit : *"Le juste passe son chemin au milieu des méchants"*. On le sait, rien n'arrêtera Jérémie. Rien n'arrêtera l'apôtre Paul. Rien n'arrête la Parole de Dieu. Le chemin de Jésus, c'est l'Amour. Cet Amour dont nous parle Paul dans ce qu'on a appelé "l'Hymne à l'Amour". Avez-vous prêté attention ? On nous parle de l'Amour comme de Quelqu'un ! *"L'Amour prend patience, l'Amour rend service, l'Amour ne jalouse pas, ne se gonfle pas d'orgueil..."* L'Amour, c'est Jésus ! L'Amour, ce devrait être chacun de nous ! Demandons cette force au Seigneur d'*aller notre chemin* sans trembler devant les obstacles. Il nous arrive de nous étonner des difficultés rencontrées dans notre témoignage de foi. Mais il ne peut pas en être autrement ! C'est le lot de tous les prophètes, le lot de Jésus, le lot de tous les disciples que nous sommes. Seul chemin : aimer, aimer encore, aimer toujours. Tout le reste est secondaire. Amen.